

4. LES HAUTEURS DE SATORY,

vue de la Terrasse de l'Orangerie.

QUAND, du haut de la terrasse, on abaisse le regard sur le paysage qui entoure le palais de Versailles, on ne voit rien sous le ciel que l'art n'ait atteint et façonné. La main de l'homme a touché à tout; elle a tout mesuré, tout aligné, tout transfiguré; elle a imposé des formes régulières au mouvement du terrain, à l'ombre des arbres, à l'eau des étangs. Si près du château de Louis XIV, la nature n'a pu se soustraire à son despotisme; il sembla que, pour être admise à faire sa cour au grand roi, elle aussi ait dû se soumettre à l'étiquette et prendre la livrée royale. Les révolutions ne l'en ont pas dépouillée! Aujourd'hui encore ses bassins sont aussi corrects et ses allées aussi bien peignées que si elle devait assister au petit-lever ou voir passer la chasse du roi.

Il est cependant un point où ce cercle que Le Nôtre avait tracé autour de Louis XIV. s'interrompt pour laisser le regard se reposer sur des bois dont le feuillage s'épanouit en liberté; les coteaux de Satory, qu'on découvre de l'Orangerie, dessinent à l'horizon leurs lignes simples et gracieuses, et, si frêles que soient les arbres qui couronnent leur tête, on éprouve un plaisir infini à les apercevoir, lorsqu'on vient